

Une édition de Jazz n'Bouf arrosée et très Jazz n'Blues

Décidément, quand ça ne veut pas, ça ne veut pas ! Les organisateurs de Jazz n'Bouf ont beau reporter les dates du troisième week-end de juillet au premier du mois d'août, ils peuvent être sûrs qu'ils vont croiser la pluie sur leur événement.

Cela n'a donc pas loupé pour cette 17^e édition et une météo des plus défavorables a aussi touché le Tour de France qui n'a pas pu traverser Landry. Là où c'est devenu très délicat, c'était au concert du samedi soir sur la terrasse de la Bergerie de Raphaël, à Vallandry, avec aucune solution de repli intérieur.

C'était sans compter sur l'aide précieuse et bénévole de deux animateurs circassiens du massif, "Lao" et Gilles qui, en bons acrobates, ont réussi à recouvrir la terrasse et la scène à l'aide de bâches de chantier à l'esthétique pas très heureuse, mais à l'efficacité indéniable.

Comme chaque année, la qualité du plateau fut exceptionnelle avec le jazz manouche des "Magic Swing", les virtuoses du genre, originaires de la communauté gitane d'Alsace, Pepiss Haag (violin, guitare et chant) et Jean-Marc Sum (guitare et chant), déjà venus sur le festival, il y a trois ans.

Mais la révélation de cette édition fut sans doute la programmation inédite d'une formation blues sur un événement plutôt dédié au jazz. Là aussi, le talent était au rendez-vous avec les jeunes Stéphanois Louis Mezzasoma et Gaël



Vendredi soir, dans la salle du Perrey de Landry, les bluesmen stéphanois Gaël Bernaud et Louis Mezzasoma ont ravi le public présent. Photo Le DL/V.Z.

Bernaud. Le premier compose, chante et joue admirablement de la guitare, de la Dobro et surtout de la cigar box, ce qui a interpellé les festivaliers, dont certains se sont mis à danser.

Quant à Gaël Bernaud, assis derrière sa batterie, il a réjoui le public en chantant et en jouant également de l'harmonica, avec des cuillères, et de la wash board, un instrument tout aussi typique du genre, une "planche à laver", en français dans le texte. Il a tenu à conclure sa prestation avec un époustouflant solo de batterie. Comme quoi, pour ce Jazz n'Bouf 2019, du jazz au blues, il n'y avait qu'un pas.

Vincent ZAVARONI



Le fondateur du festival Raphaël Bonne (à gauche) ne boude pas son plaisir en écoutant les "Magic Swing". Photo Le DL/V.Z.